

Des interviews ...

... Ils nous racontent

Zein Mohamed Sid Ahmed responsable national UJSARIO, membre de l'équipe du président :

Le Sahara occidental est divisé par le mur militaire le plus long au monde. Considéré comme le « mur de la honte », il divise la nation sahraouie, son peuple et ses familles. Beaucoup de jeunes Sahraouis n'ont jamais vu ou rencontré leur famille y compris leurs frères et sœurs. Cette division et la dispersion de la population mettent en danger l'identité sahraouie. Le mur, représente un obstacle émotionnel et psychologique empêchant leur liberté de mouvement ou l'accès aux ressources naturelles dans le territoire non - autonome du Sahara occidental. Alors que les réfugiés sahraouis sont exposés à de graves difficultés économiques et à une dépendance extrême de l'aide humanitaire (la contribution ECHO a été récemment réduite de moitié). Les riches ressources naturelles du territoire non-autonome sont exploitées sans que la population puisse en profiter.

Dans le territoire non - autonome, les jeunes sahraouis sont victimes de discrimination, d'absence d'opportunités, ainsi que de violations répétées de leurs droits les plus élémentaires.

Sabine Lionneton, partie à Smara et présidente de l'association Enfants Partages Sourires :

Juillet 2016, c'est la sixième fois que ma famille et moi, accueillons des enfants réfugiés sahraouis, pour les vacances. C'est toujours avec hâte que j'attends ces vacances. Ces rencontres, ces partages sont tellement forts et pleins d'émotions... Permettre à ces enfants de découvrir notre culture, de connaître une vie différente de leur quotidien dans les campements.

Nous apprenons quelques mois auparavant, que l'association CASIA, ne reconduirait pas l'accueil d'enfants. L'été 2016 serait le dernier. Quelles sont mes pensées à cette annonce ? Mes enfants volent de leurs propres ailes. Ils ont à leur tour fondé une famille. Ils ne seront peut-être plus ou peu disponibles, l'été. Donc, je me dis « profite pleinement de ce dernier accueil ».

L'été 2016 est là. Les enfants arrivent... partages, joies, émotions, rires... Quinze jours intenses... Départ pour Grenoble... Ça y est, c'est terminé.

Entre mamans de famille d'accueil, on échange nos ressentis. Et, après mures réflexions « Si on poursuivait cette expérience ! » Janvier 2017, notre association voit le jour, « Enfants Partages Sourires ».

Anne, Nathalie, Halima, Véronique, Greta et moi, très motivées, nous nous investissons à cent pour cent pour que l'accueil se concrétise dès cet été. Nous nous retrouvons tous les mois et avançons à grand pas. Aujourd'hui, 23 mai, nous sommes quasi

prêtes. De nouvelles familles se sont jointes à nous.

Afin de mieux préparer l'accueil, Anne et moi, sommes parties, mi-avril, à Smara dans les campements sahraouis. Notre mission première était d'obtenir, dans un premier temps, la liste des enfants sélectionnés. Dans un second temps, d'organiser la rencontre de ceux-ci et leur famille. [...] Malgré deux jours de voyage en moins et surtout grâce à notre ami Zeïn, notre objectif a été atteint. Nous avons donc rencontré, Abdelkader, Said, Jadiyahetu, Mariem, Hasina, Ali-chij et Brahim, ainsi que leur maman et grand-mère. [...] Après des échanges, tous, ont été rassurés. Nous pensons qu'il était important pour eux de mettre un visage sur des personnes qui vont les accueillir. Ils partiront avec moins d'appréhension. [...] Cette semaine-là, la chaleur était torride, 40°C. Il était très difficile d'aller et venir dans les campements en pleine journée. Nous sortions le matin ou en fin de journée. [...]

Pour ma part, c'est la troisième année consécutive que je me rends à Smara. Erguebi et Kaddu, nos hôtes, ont été très attentionnés à notre égard, comme à chaque séjour. Avec Hasana, 9 ans et Djamila, 6 ans, leurs aînés, nous nous sommes retrouvés comme si nous, nous n'étions jamais quittés. Maria, 17mois, la petite dernière, était méfiante les premières heures. Mais vite, elle nous a adopté. Kaddu, toujours talentueuse cuisinière, m'a appris une autre recette, la Chorba. Elle m'a aussi, initiée à la préparation du thé...chose plus difficile...il me faudra quelques essais afin d'obtenir un résultat correct. Nous avons bien ri. Cet été, je reprendrais un cours avec Mariem, l'accompagnatrice des enfants.



Christine Sanchez, en charge de l'accueil sur Grenoble :

« L'effervescence commence à monter !

Les semaines défilent et petit à petit nous serons déjà fin juin puis début juillet. Et avec les vacances d'été, l'accueil d'enfants et d'un accompagnateur sahraouis.

La préparation a ça de bien : elle nous permet de reprendre contact avec des familles connues les années précédentes mais aussi de rencontrer de nouvelles familles prêtes à cette nouvelle aventure !

Faire connaissance, se retrouver, s'approprier c'est aussi ce qui nous attend pour cet été quand les enfants seront là. Alors il y a toujours un peu d'appréhension de savoir si nous serons ou non à la hauteur, mais l'expérience des cinq dernières années m'a appris que tout se passe toujours bien parce qu'il y a une envie commune de rencontrer, rire, jouer et échanger. Et sincèrement, les sourires et rires des enfants, les jeux d'eau, de ballons, les pique-niques, le thé préparé par l'accompagnateur et partagé tous ensemble : c'est une expérience inoubliable !

Alors à très vite pour ceux qui sont déjà partants pour l'aventure et s'il y a encore des indécis, n'ayez plus peur et rejoignez-nous ! »

Florence Escaron, secrétaire de l'association CASIA :



Comme chaque année, au moment du temps de Carême au mois de mars, nous venons témoigner auprès de plus de 200 élèves de 4ème du collège Sacré Cœur d'Annonay, un temps de sensibilisation important pour faire connaître le peuple sahraoui à notre jeunesse. Nous présentons le film "Hasana" comme support, puis des photos de nos différents séjours à Smara et de l'accueil des étés. Les élèves et professeurs sont attentifs et curieux.

Sabine, responsable de l'accueil des enfants cet été à Annonay est présente. Elle est partie dans les campements en avril.

Ces jeunes collégiens ont fait le bol de riz et l'argent récolté servira à financer une partie des billets d'avion des enfants ainsi que l'achat de manuels scolaires pour notre centre de français dans les camps.

Encore un grand merci au collège Sacré Cœur qui soutient les actions de Casia depuis plusieurs années.

Merci pour leur fidèle amitié !

RECETTE DE KADDU (POUR 8)

METTRE DANS UNE COCOTTE AVEC UN PEU D'HUILE PENDANT 5 À 10MN :

2 GROSSES CAROTTES COUPÉES EN DÉS
1 POIVRON VERT COUPÉ EN DÉS
1 OIGNON ROUGE ÉMINCÉ
1 GROSSE D'AIL ÉCRASÉE
1 BOUQUET DE PERSIL
POULET

METTRE DANS UN PLAT :

500G DE CHEVEUX D'ANGE AVEC UN PEU D'HUILE

BIEN MÉLANGER. Y METTRE DANS LE COUSCOUSSIER PENDANT 10 À 15 MN. ENSUITE RETIRER LES CHEVEUX D'ANGE, LES METTRE DANS UN SALADIER.

LES ASPERGER D'EAU (1/2 BOL MAIS PAS TOUT D'UN COUP), LES REMUER EN SECOUANT LE PLAT.

REMETTRE DANS LE COUSCOUSSIER. AU TOTAL RENOUELER 3 FOIS CETTE OPÉRATION. LA 3ÈME FOIS ASPERGER LES CHEVEUX D'ANGE AVEC UN BOL D'EAU SALÉ + DU CURCUMA (AU PIF!!)

LAISSER REPOSER, Y REMETTRE DANS LE COUSCOUSSIER

RETIRER LE POULET DE LA COCOTTE

DANS LA COCOTTE AJOUTER :

80G D'OLIVES VERTES RINCÉES ET COUPÉES EN RONDELLE
5 POIGNÉE DE RAISINS SECS RINCÉS
1 BON 1/2 BOL D'EAU
1 CUILLÈRE À DESSERT DE CUMIN
1 CUILLÈRE À DESSERT DE RAS HANOUT JAUNE
1 CUILLÈRE À CAFÉ DE GINGEMBRE

METTRE CUIRE 5 BONNES MINUTES

DANS 1 BOL METTRE UN FOND D'EAU, 2 PINÇES DE CUMIN, DU CONCENTRÉ DE TOMATES. BADIGEONNER LE POULET AVEC CE MÉLANGE. FAIRE CUIRE DANS UNE POÊLE AVEC UN FOND D'HUILE.

BON APPÉTIT!

Un point sur la classe ...

Feuilles de notes pour l'une des classes de l'école : élèves débutants de Warda l'enseignante

Niveau 1 : /20	
Nom	note obtenue
Lalty salh	20
Minatu lkhilil	18
Lamina sidati	06
Zainab yahdih	16
Najat maulud	04
Anana sidahmed	06
Abida ahmed	20
Mariemmalainin	14,25
Mariem lkhilil	05
Tatma mohamed	04
Khadjetu dah	02
Hama salma	06
Amazaina mohamed	03
Lamina moulud	10

Reportage photos des élèves au travail



Des élèves studieux et attentifs devant un tableau bien rempli.



Edito ...

" Il y a toujours les 3 thés ... "

Le thé, moment de convivialité et d'hospitalité chez le peuple sahraoui. C'est un moment d'accueil en signe de bienvenue où le mot partage prend tout son sens.

Assis sur le sol de la khaïma autour du plateau où sont installés les petits verres, chacun discute au rythme des trois thés consécutifs qui vont se succéder.

Le premier amer comme la vie

Le second est doux comme l'amour

Le troisième est suave comme la mort.

Les 3 thés métamorphosent chacune des étapes de la vie de l'homme, Ainsi s'enchaîne, vie amour et mort par l'intermédiaire d'un breuvage perdant peu à peu de son amertume.

Des nouvelles du parrainage ...

Le parrainage en chiffres

18 enfants et 11 jeunes suivent les cours de français, pour seulement 21 parrainages.

On a besoin de parrains !